

Poésie de Noël

Posté le : 21 décembre 2011 16:36 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Humeur, Attitudes

Quelle est donc cette Europe, devenue aventure,
Qu'une monnaie unique trahit et dénature ?
Avoir perdu les peuples, abaissés les Etats,
et les avoirs réduits à ce sinistre état !

Faut-il incriminer les idées délétères
d'hommes dénaturés oublieux de leur terre ?
Ou l'Hubris exalté d'esprits désincarnés
ivres d'une utopie qu'ils croyaient bien née ?

Une banque centrale peut-elle unir les peuples,
et prévenir les guerres qui parfois les dépeuplent?
Ah que la paix est belle ! Faut-il une monnaie,
un métal frappé fort, des signes engrainés,

pour que l'espoir vive d'une paix si certaine ?
Aux voisins oublieux de guerres si peu lointaines,
L'Euro seul suffirait, comme grand capitaine?
On a voulu des Pères, sacraliser Monnet
en bâtissant soudain une belle monnaie.

Vois comme en peu d'années elle a sur les marchés
perdu son auréole et son halo sacré.
Partout les peuples souffrent sous une bannière
qui leur fait regretter les bonheurs d'hier.

Les Grecs n'ont ni Délos ni Dieux à pleurer,
Ils désertent souvent les charmes du Pirée.
L'Italie, endettée, maintenant sent le souffre
prieant pour échapper à l'appel du gouffre.
Où sont des Espagnols les châteaux en Espagne,
Leur immobilier et toute leur épargne?

La France attend son tour, sinistre et résignée,

lassée d'avoir trop cru à ce qu'elle a signé :
un traité mal fichu au nom imprononçable
illisible et obscur, qui la met sur le sable.

De la crise aujourd'hui rien ne paraît trop clair.
Contre quoi s'insurger et partir sabre au clair ?
Demain l'élection aux présidentielles
promet de beaux discours, démago, irréels.

Les Français choisiront dit-on un président,
un programme soigné pour tous les résidents,
où fleurissent abondamment, l'amour des épargnants,
le souci de l'Euro et les propos gnans-gnans.

Craignez-en la colère et leur dédain des urnes.
Les impôts, le chômage ça leur casse les burnes.
Les peuples à qui l'on ment et à qui l'on s'en prend,
sont capables tout seuls, de se revoir en Francs.